Moebius mæbius

écritures / littérature

Jusqu'au bout de ta soif

France Boucher

Number 151, December 2016

Montréal est une ville de passages secrets

URI: https://id.erudit.org/iderudit/85425ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Boucher, F. (2016). Jusqu'au bout de ta soif. Moebius, (151), 31-34.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

France Boucher

Jusqu'au bout de ta soif

I

fontaine allées feuillus mes passages secrets chuchotent s'étirent se dessinent à Montréal dans les parcs grands ouverts

des trajectoires de sens m'entraînent là et m'octroient des suppléments de vie évasion au-dedans du silence

livres d'enfant mes pas s'ouvrent aux couleurs inédites

s'harmonisent aux trilles de l'espace tendre et fluide par soupirs de rythmes¹ II

lourds dimanches d'abandon en après-midi la ville déraille frémit tremble

ses passages secrets notre théâtre nos scènes extrêmes en première classe

sourds aux abois d'un dormant à l'autre nous marchons impétueux sur la voie ferrée

voie royale qui délie nos langages détend nos épaules vers le Jardin botanique ou le Quai de l'horloge

à l'époque Montréal surfait déjà sur la vague du blues

III

fleuve rivière lacs l'eau borde et bouscule Montréal l'insulaire aux berges fabuleuses au long foulard brou de noix tissé par gels et dégels

l'été mille passages secrets entre broussailles et légendes attisent aventuriers artistes amoureux

on croirait entendre parfois au crépuscule les vers de Cyrano à sa cousine

texture de l'aurore carpes soleil meuniers noirs taquinent vents et cordes

IV

géologie de la mémoire tes passages secrets émergent des plis du passé des vestiges originels de Montréal

beau cheval à l'épouvante tu te faufiles à travers détours et blessures du sol jusqu'au bout de ta soif

tu parcours ta ville d'adoption ta seconde cité dis-tu inspiré par le feu des cimes d'est en ouest du sud au nord

côtes plateau monts dans le droit fil du végétal tu tailles ta propre énigme

^{1.} Les vers en italique sont de Gatien Lapointe.